

nage à part, il en résultait pour eux une liberté dont plusieurs abusaient. Cet ordre de choses se perpétua jusques dans le siècle dernier. Quelques années avant la révolution, le gouvernement crut devoir mettre un terme au scandale : une lettre de cachet défendit au Chapitre de faire à l'avenir aucune réception, de sorte qu'il se serait éteint insensiblement, si la révolution n'était venue hâter sa fin. Affranchi de ses vœux, plus d'un chanoine épousa sa gouvernante, mais il est juste de reconnaître que la *peur* y fut pour beaucoup. Sous ce régime de liberté, il fallait, si l'on tenait un peu à la vie, donner des gages à la révolution.